



La TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXII^{me} Année

N° 14

Journal bimensuel

1er Décembre 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Le Jugement et son Exécution	211
Le Messenger de Jéhovah	219
Job, le serviteur de Jéhovah	221
Textes et commentaires	223
Eclaircissements	224
Avis important	210
Causeries par Radio	210

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5514

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements :

Suisse : 1 an 6 fr. — Chèques postaux Berne III 3319.

6 mois 3 fr. —

France : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Paris 1310-71.

6 mois 15 fr. —

Belgique : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Bruxelles 96976.

6 mois 15 fr. —

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse): (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Avis important

Nous portons à la connaissance de nos lecteurs dont l'abonnement est expiré ou expirera fin décembre, que nous joindrons aux prochains numéros fiche de renouvellement et bulletin de versement.

Pour des raisons d'économie, nous discontinuerons d'expédier les périodiques destinés à l'Alsace et à la France, comme « abonnement-poste », c'est-à-dire qu'à l'avenir nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bulletin de versement qui leur parviendra en même temps que l'avis d'expiration de leur abonnement.

La « Tour de Garde » étant maintenant éditée deux fois par mois, le prix de revient de l'impression du journal est le double de ce qu'il était jusqu'à présent. Pour cette raison, nous nous sommes vu obligés d'augmenter le prix de l'abonnement. Toutefois, eu égard à la situation économique, aux soucis matériels de bien des frères, nous n'avons augmenté le prix de l'abonnement que dans une faible proportion. C'est le petit nombre d'abonnés qui ne permet pas de comprimer les frais d'impression. Cependant, comme on nous avait souvent exprimé le désir de voir également l'édition française de la « Tour de Garde » paraître deux fois par mois avec la publication de tous les articles tels qu'ils paraissent dans l'édition anglaise du journal et que la lecture du journal imprimé en petits caractères était quelque peu difficile pour bien des frères dont la vue n'est pas très bonne, nous n'avons pas hésité à l'éditer bimensuellement. Nous espérons que la plupart de nos abonnés sauront gré à la Société du changement ainsi effectué.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

RADIO-BEZIERS		RADIO-VITUS, Paris	
Longueur d'onde 220,1 m		Longueur d'onde 312,8 m	
Jeudi	20.00—20.15 HEO	Mardi	19.30—20.00 HEO
	21.00—21.15 HEC		20.30—21.00 HEC
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest		Jeudi	
Longueur d'onde 237 m		19.30—20.00 HEO	
Lundi	19.45—20.00 HEO		20.30—21.00 HEC
	20.45—21.00 HEC	Samedi	
RADIO-NORMANDIE-Fécamp		19.30—20.00 HEO	
Longueur d'onde 223 m			20.30—21.00 HEC
Mardi (en français)	20.15—20.30 HEO	Dimanche	
	21.15—21.30 HEC	12.00—12.30 HEO	
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.		13.00—13.30 HEC	
Longueur d'onde 370 m		WALLONIA BONNE ESPERANCE (Belgique)	
Vendredi	20.15—20.30 HEO	Longueur d'onde 230 m	
	21.15—21.30 HEC	Samedi	
RADIO-TOULOUSE 8 kw.		17.30—17.45 HEO	
Longueur d'onde 385,1 m			18.30—18.45 HEC
Mercredi	19.15—19.30 HEO	RADIO-TALLINN (Reval)	
	20.15—20.30 HEC	Longueur d'onde 296,1 m	
		Dimanche	
		16.30—17.30 HEC	

REUNION DE SERVICE le 3 décembre 1933 à BRUXELLES à la Brasserie de la
Cour de Tilmont, 20, Boulevard d'Anvers

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXII^{me} Année

1er Décembre 1933

No 14

Le Jugement et son exécution

« Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains. » — Jérémie 1:16.

JÉHOVAH favorisa les Israélites par-dessus tous les peuples de la terre, en ce temps-là.

Il fit une alliance avec eux et en exécuta fidèlement les clauses qui lui incombait. Si le peuple d'Israël avait tenu les engagements qui découlaient pour lui de cette alliance, il eut été abondamment béni. Mais en raison de son infidélité, Jéhovah ordonna que le jugement fut écrit contre Israël ; il envoya ses prophètes pour annoncer ses sentences et les fit exécuter contre cette nation, quand l'heure fut venue. En tant que peuple, les Israélites représentaient la « chrétienté » ; et ce qui advint à Israël, adviendra à son tour à la « chrétienté », mais sur une échelle beaucoup plus vaste. Les nations qui constituent la « chrétienté » ont été favorisées par-dessus toutes les autres nations de la terre, car elles ont eu accès à la parole de Dieu. Elles ont été instruites de son royaume ; elles ont porté le nom de Christ, accepté la parole de Dieu et ont fait une alliance implicite, en vue d'exécuter la volonté de Dieu. En raison de la perversité de la « chrétienté », Dieu a ordonné à présent, que son jugement fut non seulement écrit, mais encore porté à sa connaissance.

² Jéhovah fit écrire ses sentences bien avant le temps de leur exécution ; il en révèle maintenant la signification à ses oints et les envoie parmi les hommes, afin que ses oints leur annoncent ses sentences. Les témoins de Jéhovah sont sévèrement critiqués pour la sincérité de leur langage, dans la proclamation de sa vengeance contre l'organisation de Satan. Le clergé et ses alliés, y compris le « serviteur méchant », prétendent qu'il faut empêcher ces témoins de « dénigrer les autres religions ». Ils ne savent pas que le « reste » ne représente nulle « religion », dans le sens que comporte ce mot, mais qu'il représente le Seigneur Dieu. Ceux qui prétendent adhérer à la vérité, mais qui combattent l'œuvre des témoins du Seigneur, actuellement en progrès sur la terre, affirment que pareille critique de l'organisation de Satan est inutile et fautive. Les fidèles ne seront nullement troublés par ce genre de critique adverse ; mais ils verront que Jéhovah rend obligatoire, pour ses témoins, le fait de proclamer sa vengeance, d'avertir l'ennemi et de mettre en garde ceux qui désirent connaître le chemin de la justice.

³ Le prophète Zacharie relate, dans le cinquième chapitre, une vision concernant un rouleau qui vole : « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois un rouleau qui vole ; il a vingt coudées de longueur et dix coudées de largeur. » (Zacharie 5:1, 2) Ce rouleau était un mémoire écrit. (Esdras 6:2) Zacharie, par conséquent, vit un mémoire du jugement de Jéhovah, écrit contre l'ennemi. (Zacharie 5:3) Un côté du mémoire concernait les voleurs et l'autre côté les parjures. Il n'était pas rangé dans un caveau moisi, mais il volait rapidement, comme un avion, vers sa destination. « Comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet ». (Proverbes 26:2) Mais il y a ici une cause bonne et suffisante ; aussi la malédiction vient-elle rapidement. C'est un message écrit dans la parole de Dieu, appelé « le rouleau du livre ». (Psaume 40:7) Pour aider Zacharie, le « reste » actuel, à en discerner la signification, Jéhovah donne des « yeux qui voient », c'est-à-dire, la compréhension. (Proverbes 20:12) Les dimensions du rouleau sont représentées par vingt sur dix coudées, ce qui est un grand format pour un mémoire. Il était déroulé et étendu à plat ; car autrement il n'aurait pu être mesuré sur les deux faces. Les dimensions égalent celles de la superficie du « lieu saint » dans le tabernacle du désert, ce qui incite à croire que ce message s'applique spécialement à tous ceux qui déclarent représenter Dieu dans les pays de la « chrétienté ».

Malédiction

⁴ Une malédiction est une déclaration solennelle et irrévocable de ce que sera le sort de ceux qui violent délibérément la loi de Dieu. Le « rouleau qui vole », portant des inscriptions sur les deux côtés, contenait un message de la vengeance de Dieu, contre ceux qui rompaient l'alliance. « Et il me dit : C'est la malédiction qui se répand sur tout le pays ; car selon elle, tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici. » (Zacharie 5:3) Elle ne pouvait se répandre sur tout le pays qu'après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, pour le jugement. Les faits montrent qu'elle commença à se répandre en 1922, quand « une voix forte venant du temple » dit aux

sept anges : « Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu ». (Apocalypse 16:1) L'élément religieux de la « chrétienté » prétend avoir fait une alliance avec Jéhovah Dieu, parce qu'il s'est attribué le nom de Christ et fait semblant d'avoir foi en la parole de Dieu. Cela s'applique particulièrement au clergé qui a dérobé la parole de Dieu et enlevé la clef de la science. (Luc 11:52) « C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes [les faux prédicateurs] qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. » (Jérémie 23:30) Le clergé et ses alliés dans la « chrétienté » ont transgressé les lois [de Dieu] et rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. » (Esaïe 24:5, 6 ; Malachie 4:5, 6) Ils ont détourné beaucoup d'hommes de Dieu, à l'exemple d'Absalom qui déroba les cœurs des hommes, et ils ont agi ainsi en vue de servir le diable. (2 Samuel 15:6) La malédiction est également dirigée contre ceux qui font partie du « serviteur méchant », « l'homme du péché », le « fils de la perdition ». Ceux-là ont délibérément enlevé les plus faibles à l'organisation de Dieu, pour les conduire vers le groupe du diable. « Si l'on trouve un homme qui ait dérobé [à l'organisation de Dieu] l'un de ses frères, l'un des enfants d'Israël [spirituel], qui en ait fait son esclave ou qui l'ait vendu, ce voleur sera puni de mort ». (Deutéronome 24:7) Cette prophétie, qui est une partie de l'alliance que Dieu conclut avec Israël, dans le pays de Moab, s'applique spécialement à ceux qui ont répondu à l'appel du royaume, et cela est confirmé par le fait que l'alliance du royaume était représentée par l'alliance conclue dans le pays de Moab. (« La Tour de Garde », 1933, page 131) « Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ». (2 Pierre 2:3) Ceux qui font partie du « serviteur méchant » se sont alliés au clergé, pour combattre le message du royaume. (Psaume 50:18 ; Proverbes 29:24) La malédiction prononcée contre ces voleurs est la destruction.

* Christ Jésus prononce cette malédiction quand il se trouve dans le temple, pour le jugement. (Malachie 3:5) « Ceux qui jurent fausement » sont ceux qui par alliance ont accepté de faire la volonté de Dieu, puis la violent volontairement. (Psaume 24:4 ; Lévitique 19:12) Ils ont été avertis par le Seigneur. (Ecclésiaste 8:2) Il est pervers pour un homme de pratiquer une religion qui ignore Jéhovah Dieu ; mais lorsqu'il prétend adorer Jéhovah, marcher dans les traces de Jésus et se sert de cette allégation comme d'un paravent, pour masquer son hypocrisie, il manifeste sa grande perversité. La septième puissance mondiale adopta le soi-disant « christianisme » comme religion ; durant des siècles le clergé de ce « christianisme organisé » a prétendu enseigner la parole de Dieu, a trompé les faibles ainsi que les autres, s'est servi des textes des Ecritures comme d'un camouflage pour sa perversité, et par ces moyens a détourné de Dieu le peuple. Ses

membres savent bien qu'ils ont juré fausement. De même ont juré fausement devant Jéhovah Dieu ceux qui par alliance ont consenti à faire la volonté de Dieu, ont répondu à l'appel du royaume et qui combattent à présent la proclamation du message du royaume. La malédiction entrera dans les maisons des méchants, aussi sûrement que l'ange du Seigneur entra dans toutes les maisons d'Egypte. — Exode 12:23, 29.

* « Je la répands, dit l'Eternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure fausement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres. » (Zacharie 5:4) La malédiction atteindra les méchants, quel que soit l'endroit où ils se trouveront, quand bien même ils diraient : « Qui nous voit ? Jéhovah ne leur laisse aucune chance de s'échapper. Le message de la malédiction leur parvient par la T. S. F., le téléphone et sous forme d'imprimés, pénètre dans leurs lieux de retraite et anéantit le refuge du mensonge ». Le fait que le prophète dit que la malédiction séjournera au milieu de leur maison montre qu'ils sont incorrigiblement pervers et seront détruits. — Jérémie 23:29.

* Ceux qui combattent la vérité ne croiront pas à ce qui est écrit ici. La vision et la compréhension ne sont données qu'à ceux qui lèvent leurs yeux vers le ciel, vont à Dieu avec foi et suivent Christ Jésus, dans l'obéissance. « L'ange qui parlait avec moi s'avança, et il me dit : Lève les yeux, et regarde ce qui sort là. » (Zacharie 5:5) L'ange du Seigneur révèle à présent au « reste » le séjour permanent de la perversité. Satan commença son organisation religieuse, perverse et hypocrite, dans les plaines de Schinear, et cette organisation est symbolisée par une femme, l'épouse de Satan, dont le nom est « Babylone ». Cette organisation hypocrite et diabolique a toujours dérobé la parole de Dieu et en a fait un mauvais usage ; elle a empêché les hommes de servir Dieu et a produit une foule de créatures qui ont juré fausement devant Dieu. Ces fraudeurs religieux, qui sont des diffamateurs du nom de Jéhovah, doivent être conduits à leur éternelle destination.

* Le prophète demanda à l'ange : « Qu'est-ce ? », et il lui fut répondu : « C'est l'épha qui sort. Et il dit : C'est ici leur aspect dans toute la terre. » (Zacharie 5:6 ; version de Darby) La prophétie montre ainsi comment l'épha apparaît aux yeux de Jéhovah qui détermine et exécute le jugement. L'épha est une grande mesure et symbolise les grandes dimensions d'une chose. Une mesure indique un jugement. C'est pourquoi cette prophétie signifie que Jéhovah a mesuré ou jugé, et que sa mesure est grande pour ceux qui sont condamnés par le jugement.

* L'épha était muni d'un couvercle constitué par une matière lourde, semblable au plomb, et au milieu de l'épha une femme était assise. (Zacharie 5:7) Le couvercle se composait d'un métal vulgaire, ayant l'apparence de l'argent. Il représente par conséquent l'hypocrisie que pratiquent, avec tant de succès, les agents religieux du diable ; cette couverture vulgaire sera détruite. (Jérémie

6:29; Ezéchiel 22:18) Le pouvoir de Jéhovah soulève ce couvercle ou cette couverture et montre ce qui est à l'intérieur de l'épha : une femme. Cette femme est, de toute évidence, l'épouse du diable, c'est-à-dire son organisation hypocrite, appelée « Babylone ». Cette organisation donna naissance aux voleurs, aux menteurs et à tous ceux qui commettent l'iniquité. (Apocalypse 17:3, 5) L'organisation de Satan est complètement perverse. L'ange dit, à propos de la femme assise dans l'épha : « Il dit : C'est l'iniquité. Et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb. » (Zacharie 5:8) « L'iniquité », dans ce texte, signifie « mépris de la loi » et s'applique spécialement à tous ceux que le Seigneur arrache de son peuple allié. (Matthieu 13:41) Cela s'applique donc spécialement à « l'homme du péché », le « fils de la perdition », et à tout le clergé qui prétend servir Dieu, mais en fait sert le diable. Le couvercle fut soulevé, découvrant cette femme perverse ; puis elle fut repoussée dans l'épha et le couvercle fut refermé. Le Seigneur l'enferme ainsi pour la faire conduire vers le lieu auquel elle appartient. Il n'y a pas de place pour elle dans le « pays saint », l'état du peuple de Dieu, mais elle est déposée dans son milieu que le Seigneur indique ultérieurement à Zacharie.

¹⁰ La méthode qu'emploie le Seigneur pour chasser et conduire à sa véritable destination cette foule hypocrite, qui est l'incarnation même de l'illégalité, est par conséquent évidente. « Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes ; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel. » (Zacharie 5:9) Ces deux femmes sont indubitablement des servantes du Seigneur Dieu et du grand Juge dans son temple. En tant que « femmes », elles sont assujetties à l'homme Christ Jésus. (1 Corinthiens 11:3) Elles préfigurent donc très bien les anges, dont se sert le Seigneur pour chasser du temple ceux qui commettent l'iniquité et pour les en tenir éloignés. « Le Fils de l'homme enverra ses anges [que symbolisent ces deux femmes], qui arracheront de son royaume tous les scandales [ceux qui étaient autrefois en ligne pour le royaume] et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13:41, 42) La prophétie dit : « le vent soufflait dans leurs ailes », ce qui signifie que la puissance de Dieu fut avec elles, pour que son jugement fût exécuté rapidement. Les ailes indiquent qu'elles sont les créatures qui volent rapidement, avant le jugement. Le fait qu'elles avaient des ailes comme celles de la cigogne montre qu'elles connaissaient le temps du jugement et qu'elles savaient que ce temps était venu. « Même la cigogne connaît dans les cieus sa saison ; ... mais mon peuple [c'est-à-dire peuple qui se dit être le sien, mais commet l'iniquité] ne connaît pas la loi [autre version : le jugement] de l'Eternel. » (Jérémie 8:7) Les ailes de la cigogne sont grandes ; elles sont aptes à soulever de lourds fardeaux. Les cigognes volent à

une grande altitude, et la prophétie dit : « Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel », et conduisirent rapidement la vieille femme, personnification de l'iniquité, vers le lieu de son séjour éternel.

¹¹ Quel est ce lieu où fut conduite « l'iniquité », figurée par l'habitante de l'épha ? Zacharie posa cette question, dans le 11^{me} verset, et l'ange du Seigneur y répondit en ces termes : « Elles [les deux femmes] vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear ; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu. » (Zacharie 5:11) Le pays de Schinear fut l'endroit où Satan monta son organisation, en vue de détourner les hommes de Jéhovah, au moyen du mensonge et du vol ; aussi ce pays représente-t-il l'origine de l'iniquité. « Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » (Genèse 11:2, 4) Le peuple allié à Dieu fut emmené en captivité, au pays de Schinear. (Daniel 1:1, 2) Au moment fixé, Jéhovah ramena cependant le « reste » de son peuple, de même qu'il a rétabli le fidèle « reste » d'aujourd'hui, en le séparant de l'organisation de Satan, pour le conduire dans la sienne. « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple. » (Esaïe 11:11) Les messagers rapides de Jéhovah, qui volent comme les cigognes, ramènent les pervers, ou ceux qui commettent l'iniquité, vers le lieu qui est assigné à cette classe de personnes, et ce lieu, préparé pour ces gens, était symbolisé par le pays de « Schinear ». La maison mentionnée dans Zacharie 5:11, maison dans laquelle est conduite la femme appelée « iniquité », figure sa mort éternelle. « C'est le séjour des morts que j'attends pour demeure. » (Job 17:13) « Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau [autre version : dans sa maison]. » (Esaïe 14:18) Une maison implique l'idée d'un lieu de séjour ; cette image montre donc que l'iniquité est réduite à un état de perpétuelle destruction. La malédiction de Jéhovah contre l'organisation perverse de Satan est une justification de son saint nom et montre quel sera le résultat de la grande guerre future. La perversité sera détruite à jamais. — Psaume 145:20.

¹² L'Eternel des armées est le Dieu tout-puissant des batailles. Il a fixé un temps pour la guerre et un temps pour la paix, et en faisant la guerre, il établira une paix éternelle parmi ses créatures. Quand il envoya Jésus-Christ pour régner au milieu de ses ennemis, la guerre dans le ciel suivit aussitôt et Christ Jésus fut le vainqueur. Le champ d'action militaire fut ensuite transféré sur la terre et dès lors les forces se préparèrent au grand combat final. Dans la première vision du prophète apparut un groupe de cavaliers conduits par leur chef, Christ Jésus ; leur première tâche fut d'examiner ou d'inspecter minutieusement les choses de la

terre, avant de commencer les opérations guerrières. Les chevaux symbolisaient l'équipement guerrier et ce groupe de cavaliers-éclaireurs, examinant le pays, montre que les forces du Seigneur se préparent à la plus grande guerre du monde.

¹³ Durant la construction du temple, Zacharie reçut une nouvelle vision concernant l'organisation militante de Jéhovah. Cela signifie que pendant que Christ Jésus rassemble ses fidèles disciples dans le temple de Dieu, il leur est donnée une vision de la grande organisation guerrière de Jéhovah. Le prophète regarda de nouveau et raconte ce qu'il vit : « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, quatre chars sortaient d'entre deux montagnes ; les montagnes étaient des montagnes d'airain. » (Zacharie 6:1) Les « chars » sont les symboles de l'organisation militaire de Jéhovah et le fait qu'il y a quatre chars signifie que l'organisation de Dieu est une organisation quadrilatérale, entièrement équipée pour refouler l'ennemi de toute part et pour le défaire et le vaincre complètement. « Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Eternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair ; et ceux que tuera l'Eternel seront en grand nombre. » (Esaïe 66:15,16) « A les entendre, on dirait un bruit de chars sur le sommet des montagnes où ils bondissent, on dirait un pétilllement de la flamme du feu, quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante qui se prépare au combat. » (Joël 2:5 ; Habakuk 3:8) Cette sortie des chars d'entre deux montagnes d'airain est un symbole de ce qu'ils sont extrêmement puissants, et « l'airain » (le cuivre) montre qu'ils sont d'une qualité supérieure à la qualité terrestre, par conséquent surhumains et envoyés par Jéhovah ; aussi ne constituent-ils d'aucune façon une partie de l'organisation terrestre de Satan. Ces chars figurent l'organisation militante de Jéhovah Dieu, sous la direction de Christ Jésus. Au feu, ces montagnes ne deviendraient pas « une montagne embrasée », comme le sera l'organisation de Satan. (Jérémie 51:25) L'organisation militante de Jéhovah rayonnera avec éclat dans le feu du combat, comme les pieds de Christ Jésus, dans la vision de Jean : « Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. » (Apocalypse 1:15) « Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent. » (Apocalypse 2:18) Daniel et Ezéchiel eurent tous deux une vision de ce Très-Puissant et disaient que « ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli ». (Daniel 10:6) Son « aspect était comme l'aspect de l'airain. » (Ezéchiel 40:3) Ces « montagnes d'airain » figurent l'organisation universelle de Jéhovah, de même que son organisation capitale qui parut avec l'équipement militaire, lorsque la guerre dans les cieux eut pris fin. C'est de cette « montagne » ou organisation universelle, que « la pierre » « se détacha sans le

secours d'aucune main » ; et cette pierre ou organisation capitale, le Roi oint, « devint une grande montagne, [qui] remplit toute la terre » et est par conséquent la partie capitale ou principale de l'organisation de Jéhovah.

¹⁴ Les chars tirés par les chevaux apparurent vraisemblablement au même moment, marchant tous de front. Si l'on se rappelle à présent que les Juifs lisent de droite à gauche, cette image indiquerait que les premiers chevaux et chars apparurent à l'extrême droite. « Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges. » (Zacharie 6:2,3) Ces chars tirés par des chevaux montrent la préparation à la grande bataille et l'action de se porter sur les positions. Les chevaux qui se trouvent à l'extrême droite sont appelés « roux », conformément à l'hébreu, et « rouges », dans le septième verset. Le second char est tiré par des « chevaux noirs », le troisième, à la gauche du centre, par des chevaux blancs et le quatrième par des « chevaux tachetés, rouges » [autre version, marge : des chevaux vigoureux]. Ces derniers se trouvent à l'extrême gauche, vont vers le midi et sont ainsi distingués des chevaux rouges qui se trouvent à l'extrême droite.

¹⁵ Le prophète demanda à l'ange, quelle était la signification des chars et des chevaux, et il lui fut répondu : « Ce sont les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre. » (Zacharie 6:4,5) Ils figurent l'organisation de Jéhovah Dieu, qui « fait des vents, ses messagers » [autre version : « il fait ses anges des vents »]. (Psaume 104:4) C'est une organisation complète, car elle est symbolisée par le nombre quatre, est également d'origine céleste et comprend le « reste » sur la terre, qui a été appelé à s'asseoir « dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ». (Ephésiens 1:3 ; 2:6) Le fidèle « reste » dans le temple a été 'délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans le royaume du Fils bien-aimé de Jéhovah'. (Colossiens 1:13) A l'aide de ses anges, le Seigneur a rassemblé et réuni depuis 1918 le « reste » « des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ». (Matthieu 24:31 ; Zacharie 2:6) Ces « quatre vents » ou « esprits » (selon d'autres versions) ont l'approbation de Jéhovah et le servent volontairement en ce jour-ci. (Psaume 110:3) Ils se mettent à l'œuvre après s'être présentés au Seigneur, ainsi que les sept hommes décrits dans le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel.

¹⁶ Babylone se trouva au nord de la Palestine et fut ainsi appelée « pays du septentrion ». (Zacharie 2:6,7 ; Jérémie 10:22) Babylone fut détruite dix-huit ans avant que Zacharie ne commençât à prophétiser ; ainsi cette prophétie doit s'appliquer à l'organisation de Satan qui porte le nom de Babylone et se réfère particulièrement à « Gog, au pays de Magog », à propos duquel Ezéchiel prophétisa. (Ezéchiel 38:2,15 ; 39:2) Zacharie voit « les chevaux noirs » [attelés au second char] se dirigeant 'vers le pays du septentrion'. (Zacharie 6:6) Cette division de l'armée du Seigneur occupe

ses positions en vue de l'assaut contre les forteresses de l'organisation de Satan, qui sont sous le commandement de Gog, prince de Satan, et qui s'apprêtent à entrer en action. « Et les blancs [les chevaux blancs attelés au troisième char] vont après eux. » (Zacharie 6:6) Ces deux chars tirés par des chevaux et montant à l'attaque du pays du septentrion s'accordent avec les faits, c'est-à-dire que deux armées, sous les ordres de deux rois, attaquèrent ensemble et détruisirent la Babylone littérale. « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses. » (Daniel 5:28) L'armée de Gog comprend deux divisions, l'invisible et la visible, qui participent toutes deux à la conspiration contre le peuple oint de Dieu, et toutes deux doivent être attaquées et détruites par l'armée du Seigneur. Les deux chars, le second et le troisième, se dirigeant vers l'ennemi, figurent ici la milice de Jéhovah, employée à détruire « le pays ». (Sophonie 3:8) « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur. Ils viennent d'un pays lointain ; de l'extrémité des cieux, [et ne constituent aucune partie de ce monde, à aucun moment]. L'Eternel [conduisant son armée] et les instruments de sa colère, vont détruire toute la contrée [Babylone, le pays du septentrion ou la forteresse de l'organisation de Satan]. Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. » — Esaïe 13:3,5,19.

¹⁷ Les chevaux tachetés conduisent leur char vers la position méridionale de la ligne de bataille : « Les tachetés se dirigent vers le pays du midi. » (Zacharie 6:6) Ces chevaux tirent le quatrième char, et dans le troisième verset de la prophétie, ils sont appelés « chevaux tachetés, rouges ». Edom ou Idumée (la partie nord était également appelée Théma), l'Egypte et l'Ethiopie, se trouvent toutes au sud de la Terre Sainte. La prophétie doit cependant se rapporter aux antitypes de ces pays, puisque ces pays littéraux furent vaincus avant que Zacharie commençât à prophétiser. Dans la prophétie, Edom ou Idumée représente la classe du « serviteur méchant », « l'homme du péché », « le fils de la perdition » ; l'Egypte figure l'organisation visible de Satan, constituée à l'aide des éléments commerciaux, politiques et religieux ; et l'Ethiopie figure la force armée, militaire et mercenaire. Toutes ces forces adverses tomberont à Harmaguédon et les forces de Jéhovah prennent maintenant leur position en vue de l'attaque. (Jérémie 25:15,16) La prophétie d'Ezéchiel montre que la foule mercenaire, en particulier, joint ses forces à celles de Gog, lors de l'assaut du peuple allié à Jéhovah, et cela indique qu'une coalition existe entre les forces ennemies du nord et du sud, contre les oints du Seigneur. — Ezéchiel 38:3-5.

¹⁸ Les chevaux rouges (vers. syn. : les bruns ; vers. de Darby et d'Ostervald : les vigoureux), mentionnés au verset sept, représentent le « reste » du peuple oint sur la terre. Ce sont les mêmes que ceux mentionnés dans le deuxième verset comme « chevaux roux », mais non pas les mêmes que les chevaux tachetés rouges (du verset troisième) qui

tirent le quatrième char. Les « chevaux roux » ou « rouges » des versets deux et sept conduisent le premier char, apparaissent à l'extrême droite et doivent être les premiers à être aperçus par le peuple allié à Dieu ; et cela est conforme aux faits. Ils figurent le « reste » terrestre de Dieu, qu'Ezéchiel représente par le symbole de « l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture », et qui répand les charbons ardents sur la ville. (Voir Ezéchiel 9 et 10) Les chevaux qui tirent le premier char indiquent symboliquement ce qui suit : La tâche des témoins ou l'action de « marquer les fronts » doit être accomplie avant que ne soit livrée la bataille du grand jour. « Les rouges sortent et demandent à aller parcourir la terre. L'ange leur dit : Allez, parcourez la terre ! Et ils parcoururent la terre. » (Zacharie 6:7) Le fait qu'ils « demandent à aller parcourir la terre » prouve qu'ils sont de bonne volonté, le jour de la puissance du Roi, prêts à obéir à l'ordre de parcourir la terre et de prêcher l'évangile du royaume. (Matthieu 24:14 ; Psaume 110:3) L'ange du Seigneur dit à ce « reste » : « Allez, parcourez la terre » ! ce qui signifie qu'ils doivent s'occuper avec zèle de l'œuvre du témoignage. Ce fut là le signal de leur départ. Notons comment le Seigneur dirige les mouvements de son peuple, par l'intermédiaire de ses anges, sans que son peuple en ait immédiatement conscience. Le 8 septembre 1922, lors d'un congrès du peuple de Dieu, qui apprit alors que Christ Jésus était venu au temple pour juger et que les siens avaient encore une grande œuvre à accomplir, le Seigneur fit adresser les paroles suivantes à la multitude assemblée : « Croyez-vous que le Seigneur est à présent dans son temple et qu'il juge les nations de la terre ? » La multitude s'écria : « Oui ! » Le conférencier poursuivit : « Croyez-vous que le Roi de gloire a commencé son règne ? » « Oui ! », répondit la multitude. « Retournez alors à l'œuvre, fils du Dieu Très-Haut !... Proclamez le message de tous les côtés. Le monde doit apprendre que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Nous vivons à l'époque la plus importante, car le Roi règne ! Vous êtes ses agents de publicité. C'est pourquoi vous devez annoncer, annoncer, annoncer le Roi et son royaume ! » (« La Tour de Garde », 1922, page 337, édition anglaise) Se conformant au commandement du Seigneur, le fidèle « reste » se mit aussitôt à l'œuvre et parcourut la terre, proclamant le message du royaume, et il continue cette œuvre. En réponse à sa question, combien de temps cette œuvre doit se poursuivre, le Seigneur fait connaître qu'elle doit continuer jusqu'à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. (Esaïe 6:11) L'armée du Seigneur est sur le pied de guerre et le jour du combat approche.

¹⁹ La division de l'armée qui se dirige vers l'ennemi, dans le pays du septentrion, accomplit la partie principale de la besogne. « Il m'appela, et il me dit : Vois, ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion. » (Zacharie 6:8) Les chars tirés par les chevaux noirs et par les chevaux blancs se dirigent vers Gog au pays de Magog, et cela plaît à

Jéhovah. Il est montré ainsi qu'il s'agit de la division de son armée qui justifie son nom : « Ceux ... assouviront ma colère » (version synodale). « Ceux ... ont apaisé mon esprit [ont satisfait ma colère] » (vers. de Darby). Ils donnent satisfaction à l'esprit de Jéhovah, car ils exécutent sa vengeance contre l'organisation de Satan. (Ezéchiel 39:6) Ils accomplissent cette œuvre après que la tâche des témoins, exécutée par la division terrestre, est achevée. La division figurée par les chevaux tachetés, qui se dirige vers le « pays du septentrion », la partie terrestre de l'organisation de Satan, remplit sa tâche à la satisfaction de Jéhovah ; mais la division qui détruit l'ennemi invisible, Gog et tous ceux du pays de Magog, accomplit la part principale de l'exécution. La division terrestre de l'armée de Satan est simplement l'alliée de Gog et prend part à la conspiration. Après la chute de son organisation, Satan, le vieux dragon, sera lié et détruit. (Apocalypse 20:1-3) Toute cette œuvre doit être réalisée avant que le nom de Jéhovah soit complètement justifié. L'organisation de Satan, la tête, le corps et la queue, doit être détruite et ce n'est qu'alors que Jéhovah sera satisfait. (Ezéchiel 5:13; 16:42; 21:17; 24:13) Le fait que le chef de l'armée parle d'une voix forte et positive à cette division qui se dirige contre Gog, montre que l'armée prend position et que les bruits de la bataille retentissent. Tout cela prouve que les témoins terrestres de Jéhovah ne sont pas appelés à mettre fin à l'organisation du diable, mais qu'ils doivent accomplir leur œuvre de témoignage, avant que ne soit réellement engagée la grande lutte. Le « reste » ne pourrait réaliser la destruction de l'ennemi, même s'il portait témoignage durant un million d'années. Il se présente et accomplit sa part conformément à la volonté de Dieu, puis seulement viendra la grande bataille. Arrivé à ce point de la prophétie, une nouvelle vision apparaît.

Justiciers

²⁰ Les membres de l'organisation de Jéhovah, qui accomplissent fidèlement leur part dans la justification de son nom, peuvent être justement désignés comme des « justiciers ». Christ Jésus est leur tête et leur chef ; c'est pourquoi il est le plus grand Justicier. La tâche que remplissent les membres terrestres de son organisation est très insignifiante ; toutefois le prophète de Dieu porte ici son attention sur le groupe du temple, tête et corps, manifestement pour le réconfort et l'encouragement du « reste » sur la terre. Les constructeurs du temple de Jérusalem avaient été en captivité et furent ensuite libérés. Ceux qui participent à présent à la construction du temple réel, et qui sont encore sur la terre, furent jadis en captivité, et ils apportent maintenant tous leurs petits biens figurés par l'argent et l'or, pour qu'il en soit fait usage pour l'œuvre du temple. « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : Tu recevras les dons des captifs, Heldaï, Tobija et Jedaeja, et tu iras toi-même, ce jour-là, tu iras dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ils se sont ren-

dus en arrivant de Babylone. » (Zacharie 6:9,10) Les captifs sont revenus et viennent à Sion, l'organisation de Dieu. Les noms qui figurent dans ce verset de la prophétie sont significatifs. « Heldaï » (de toute évidence le même que celui qui est appelé « Hélem » [« Force »] au verset 14) signifie « mondial », « endurant », « de longue vie ». Le nom « Tobija » signifie « plaisant à Jéhovah », le nom « Jedaeja » signifie « connu à Jéhovah », « Jéhovah prend soin [de lui] ». La signification des noms de ceux qui sont mentionnés semble s'appliquer collectivement au « reste ». « Heldaï », le « reste », se trouve pour le moment dans le monde, mais n'en fait pas partie ; il survivra cependant à Harmaguédon et jouira ainsi d'une longue vie. « Tobija » plaît à Dieu en raison du fidèle dévouement qu'il lui témoigne ; et « Jedaeja » ne signifie pas seulement que Dieu connaît le « reste », mais qu'il prend soin de lui et le protège. Les trois hommes cités étaient venus de Babylone et avaient évidemment été envoyés en délégation par ceux des Juifs qui demeurèrent à Babylone ; et ils étaient venus pour voir les progrès de la construction du temple, qui avait été reprise alors. Il fut ordonné à Zacharie de se rendre dans la maison de Josias, d'y accomplir certaines choses relatives à Josué, le souverain sacrificateur, et de les accomplir en présence de ces trois hommes qui pourraient ensuite les rapporter à leurs frères, restés à Babylone. Il est évident que la maison de Josias fut choisie, et qu'il en fut fait usage, parce que le temple n'était pas alors achevé. Cette maison-là était la demeure d'un sacrificateur, « fondée par Jéhovah » (telle est la signification de « Josias »), et figure très bien la maison sacerdotale de Jéhovah, le « reste », dont les membres se trouvent maintenant dans la demeure secrète de l'Eternel, cachés et protégés par lui.

²¹ Cette délégation ayant été réunie dans la maison de Josias, il fut ordonné à Zacharie de 'prendre de l'argent et de l'or, et d'en faire des couronnes [annotation de Darby: une tiare composée de plusieurs couronnes], et de les mettre sur la tête de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur'. (Zacharie 6:11) Il paraît que cet argent et cet or avaient été réunis ou fournis par les trois hommes, car il est dit dans le dixième verset : « Tu recevras les dons des captifs. » D'autres traductions du onzième verset s'accordent avec ce qui précède ; elles disent : « Reçois d'eux de l'argent et de l'or. » Le fait que la venue de cette délégation de trois hommes eut lieu plusieurs années après le retour du « reste » primitif de Babylone, et après la reprise des travaux du temple, suggère l'idée que les trois hommes étaient identiques à ceux que représentaient Esther et Ruth. (Voyez le verset 15) Pareillement les membres de la fidèle classe du « reste », éparpillés sur toute la terre, sans en faire partie, viennent se présenter devant le Seigneur et offrent leur concours pour l'œuvre du Roi de Jéhovah et de son royaume ; c'est ce que préfigurait l'usage fait par Zacharie, de l'argent et de l'or qui lui furent apportés.

²² Zacharie fit une couronne (selon Rotherham) et la mit sur la tête de Josué, le souverain sacrifi-

cateur ; ce fut là le symbole de la couronne placée sur la tête de Christ Jésus. (Psaume 21:3) Le couronnement fut opéré par Zacharie, et cela semble indiquer que c'est le « reste » qui appelle l'attention sur le fait que Christ est couronné comme Roi et qu'il est venu. Le « reste » agit ainsi après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, et particulièrement après 1922, lorsque ses membres s'écrièrent : « Le Seigneur est dans son temple ; proclamez le Roi et son royaume ! » On voit maintenant que Jéhovah couronna Jésus en 1914, et le « reste » porte témoignage de ce fait, de même qu'après leur retour, Heldaï, Tobija et Jedaeja témoignèrent devant les hommes qui étaient demeurés à Babylone. Jéhovah ordonne maintenant que « tous honorent le Fils comme ils honorent le Père ». (Jean 5:23) C'est ce que symbolisent leurs contributions d'argent et d'or.

²³ Il fut ordonné à Zacharie de parler au souverain sacrificateur et d'agir ainsi en présence et au profit des trois hommes qui se trouvaient là en qualité de témoins et qui représentaient le « reste » actuellement sur terre. « Tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Eternel. » (Zacharie 6:12) A l'époque où Christ, la pierre, fut posée en miniature, Pilate dit : « Voici l'homme ! » (Jean 19:5) A l'époque où Christ Jésus, le Roi oint, la pierre, fut posée au complet, Jéhovah dit : « Voici, un homme, dont le nom est germe [autre version : rejeton] ». Jésus-Christ est le germe ou le rejeton de Jéhovah. Ce ne fut pas Zorobabel, de la maison de David, qui fut couronné, mais Josué, le souverain sacrificateur. Cela prouve que la maison de David fut simplement typique, et que le germe est le rejeton direct de Jéhovah, son principal agent et souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Ce fut en 1914 que Jéhovah envoya le germe de Sion ; aux yeux des gouvernants de la terre, il constitue une « pousse » insignifiante, mais il brille dans le temple de Jéhovah et justifiera son nom. Les paroles suivantes que l'on trouve dans la prophétie : « dans son lieu », signifient « dans Sion », c'est-à-dire dans l'organisation universelle de Jéhovah, dont Christ Jésus est issu, pour être fait le chef de l'organisation capitale, et sur le sommet de laquelle il germe. (Ezéchiel 17:22-24) Cette image prophétique montre, en particulier, qu'après son couronnement comme Roi, par Jéhovah, et après l'expulsion de Satan du ciel, il doit venir dans le temple de Jéhovah, en qualité de Roi couronné, de souverain sacrificateur et de juge de la maison de Dieu. Il conduit alors les fidèles dans le temple et le prépare à participer à l'œuvre de justification du nom de Jéhovah. Ces témoins de Jéhovah, représentés par les trois hommes, doivent porter le témoignage aux autres hommes de la terre, et c'est ce qu'ils font actuellement.

²⁴ Zorobabel et Josué, le souverain sacrificateur, préfiguraient une seule et même personne, c'est-à-dire Christ Jésus, qui est « sacrificateur sur son trône » et occupe la charge symbolisée par Melchi-

sédek. (Hébreux 7:1) « Il bâtira le temple de l'Eternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiera et dominera sur son trône ; il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre. » (Zacharie 6:13) En sa qualité de constructeur du temple, il est revêtu de majesté, d'honneur et de gloire, et c'est sur lui que reposent le mandat et la responsabilité, en tant que grand Justicier du nom de son Père. « Et on suspendra sur lui toute la gloire de la maison de son père... et il sera un trône de gloire pour la maison de son père. » (Esaïe 22:24, 23 ; version de Darby) Christ Jésus occupe la double fonction de roi et de sacrificateur, et les deux ne sont pas inconciliables ; aussi est-il écrit : « Et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre ». Le but des deux fonctions est l'union ou, selon d'autres versions, la paix. En qualité de sacrificateur il est pour l'homme la voie d'être en paix avec Dieu. (Ephésiens 2:14) Il achève au ciel l'œuvre expiatoire, comme sacrificateur royal ; comme Roi de Dieu il règne et détruit Satan et son organisation qui furent longtemps les perturbateurs de la paix, et il établira « la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes ». Il est « Roi de Salem », c'est-à-dire « Roi de paix » ; « on l'appellera Admirable, Conseiller, ... Prince de la paix ». (Esaïe 9:6, 7) Il est le justicier (celui qui justifie) et apporte la paix éternelle en combattant pour elle.

²⁵ Zacharie fit une couronne pour le souverain sacrificateur, avec l'argent et l'or qui lui avaient été apportés, et cette couronne servit comme souvenir commémoratif de la fidélité et du dévouement des donateurs. « Les couronnes [autre version : la couronne] seront pour Hélem [autre désignation de Heldaï], Tobija et Jedaeja, et pour Hen [autre désignation de Josias], fils de Sophonie, un souvenir dans le temple de l'Eternel. » (Zacharie 6:14) Ces hommes avaient manifesté leur fidélité en se rendant de Babylone à la maison du Seigneur, au « jour des faibles commencements », lorsque la construction du temple fut à peine commencée. (Aggée 2:3) Le Seigneur montre son appréciation de leur dévouement ainsi que de celui de Josias (Hen), fils de Sophonie, qui consentit à ce que sa maison fut employée en cette occasion. Ces hommes représentaient le fidèle « reste », qui participe avec Christ Jésus à l'honneur que lui prodigue Jéhovah, et c'est pour ces membres fidèles qu'il réserve la « couronne de justice ». (2 Timothée 4:8) Cette couronne leur est donnée lorsqu'apparaît le souverain pasteur. (1 Pierre 5:1-4) Ils doivent persévérer fidèlement et veiller à ce que nul ne prenne leur couronne. Cette persévérance sera comme « un souvenir dans le temple de l'Eternel », ce qui montre que les quatre hommes cités sont honorés avec reconnaissance dans le sanctuaire de Jéhovah, c'est-à-dire que le « reste » est rassemblé à présent dans le temple, sous Christ, et que ses membres sont héritiers du royaume et cohéritiers avec Christ Jésus. C'est ce que symbolise la couronne.

²⁶ La tâche de ces hommes ne prit pas fin avec leur apport d'argent et d'or. Ils devaient assister en témoins au couronnement de Josué et entendre les paroles du prophète ; puis ils durent retourner et porter témoignage à d'autres de ce qu'ils avaient appris. Cela montre que le « reste », que préfiguraient ces hommes, doit prendre part à l'œuvre des témoins, c'est-à-dire, porter témoignage à d'autres, après qu'il aura reçu les lumières nécessaires. La confirmation en est fournie par la conclusion de la prophétie, en ces termes : « Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Eternel ; et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu. » (Zacharie 6:15) « Ceux qui sont éloignés » sont ceux qui ont été admis dans le temple, après la seconde manifestation de l'esprit saint, et auxquels les membres de la classe du temple donnent le témoignage. (Esaïe 43:6, 7 ; psaume 147:2 ; Matthieu 24:31) Ceux qui sont ainsi rassemblés viennent et accomplissent le service du temple. Ils occupent les places de certains autres qui pouvaient avoir fait partie du temple et qui avaient pris part à l'œuvre d'Elie, mais qui furent négligents, trébuchèrent sur la pierre, parlèrent depuis de la « formation du caractère » et ont été mis à l'écart. Il était certains hommes à Jérusalem qui conclurent qu'il était temps pour eux d'habiter leurs demeures lambrissées, alors que le temple restait désert. (Aggée 1:4) Ces hommes préfiguraient ceux qui étaient satisfaits de ce que le Seigneur donna à son peuple, avant son avènement dans le temple, et qui perdirent l'occasion d'obtenir une charge dans le service du temple ; c'est pourquoi « ceux qui sont éloignés » ont pris possession maintenant de leur place, de ce privilège béni de servir dans le temple. Ces derniers sont plus particulièrement représentés par Esther et Ruth.

²⁷ Le fait que Jéhovah suppléa à tous les concours nécessaires pour la construction du temple, en harmonie avec la prophétie de Zacharie, prouve que Zacharie fut un vrai prophète envoyé par Jéhovah. Jéhovah justifia ainsi sa propre parole, comme il justifie maintenant ses propres témoins devant la « chrétienté » ; et ses témoins participent ainsi à la justification du nom de Jéhovah. Ils n'ont pas besoin de se tourmenter, pour savoir quand et de quelle façon les multiples promesses faites viendront à se réaliser. S'ils se montrent obéissants à l'égard de ce que le Seigneur leur donne, ils verront l'accomplissement des desseins de Jéhovah. « Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu ». Cela signifie que le « reste » doit être diligent maintenant, en accomplissant, de toutes ses forces, la tâche que Jéhovah lui a confiée, quelle que fût la façon d'agir des autres. Le temple sera achevé, lorsque l'heure sera venue, et le nom de Jéhovah sera justifié ; mais ceux qui sont maintenant dans le temple sont tenus à une obéissance parfaite, s'ils désirent participer ultérieurement à la justification de la parole et du nom de Jéhovah.

Questions béréennes

- § 1. Expliquez les jugements annoncés et exécutés plus tard contre le peuple d'Israël. Appliquez la prophétie à ceux que préfiguraient les Israélites.
- § 2. Quel but poursuit Jéhovah en révélant à présent la signification des jugements écrits et en envoyant ses témoins ? Quel est l'accueil que lui réservent ses témoins ? Qui combat l'œuvre des témoins ? Comment, et pourquoi ? Quelle est l'attitude des fidèles en présence de cette opposition ?
- § 3. Décrivez la vision qu'eut ensuite Zacharie. Quel fut le contenu du récit écrit sur le rouleau ? Quelle est l'importante suggestion que fournissent les dimensions du rouleau ?
- § 4, 5. Pourquoi est-il dit : « C'est la malédiction » ? Quand la « malédiction » commença-t-elle à se manifester ? Comment ? Pourquoi à cette époque ? A l'aide d'autres passages bibliques montrez quelle est l'application des mots « tout voleur » et « tout parjure ». A qui s'applique particulièrement cette prophétie ?
- § 6. Appliquez le verset 4.
- § 7-9. Expliquez le verset 5, pour montrer qu'il est important pour « Zacharie » de « regarder ce qui sort là ». Décrivez « l'épha » mentionné dans le 6^{me} verset. Que symbolisait-il ? Montrez de quelle façon la « femme » qui se trouvait dans l'épha s'accordait avec la prophétie. Que signifient ces paroles de l'ange : « C'est l'iniquité », et sa manière d'agir qui suivit ?
- § 10. Identifiez les « deux femmes » mentionnées dans le 9^{me} verset. Montrez que cette identification est en harmonie avec d'autres passages bibliques qui se rapportent à l'expulsion de ceux qui commettent l'iniquité. A l'aide d'autres passages, montrez le but prophétique poursuivi par le récit qui dit, que dans cette vision « les deux femmes » « conduisirent au pays de Schinear la femme qui se trouvait au milieu de l'épha, pour lui bâtir une maison dans ce pays et « l'établir » dans ce lieu.
- § 12, 13. Comment Jéhovah est-il déjà apparu, en tant que Dieu des batailles, par rapport au conflit final ? Qu'aperçut le prophète au cours de sa première vision ? Au cours de la vision relatée dans le chapitre 6, verset 1 ? Expliquez le symbolisme des « chars » et des « deux montagnes d'airain ». Citez d'autres passages bibliques décrivant ce conflit et le principal guerrier qui y prend part.
- § 14, 15. A quoi se rapporte la description contenue dans Zacharie 6:2, 3 ? Appliquez l'explication que fournit l'ange de ce que le prophète vit au cours de sa vision.
- § 16, 17. Montrez si cette prophétie s'applique à la Babylone littérale. Que faut-il entendre par les paroles prophétiques suivantes : « les chevaux noirs... se dirigent vers le pays du septentrion, et les blancs vont après eux » ? Que révèlent, de façon significative, ces autres mots : « les tchetes se dirigent vers le pays du midi » ?
- § 18. Montrez que la prophétie du verset 7 est en cours d'accomplissement.
- § 19. Expliquez ces paroles : « Ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion ».
- § 20, 21. En vous basant sur la signification des noms cités dans le 10^{me} verset, montrez comment « Zacharie », « reçoit les dons des captifs qui arrivent de Babylone et entrent dans la maison de Josias ». Dans quel but y étaient-ils rassemblés ? Que préfigurait ce rassemblement ?
- § 22. Comment « Zacharie », dans l'accomplissement de la prophétie, « fit-il une couronne qu'il plaça sur la tête de Josué » ?
- § 23. Pourquoi le prophète dut-il procéder comme il est indiqué dans le 10^{me} verset, en exécutant les instructions relatées dans les versets 11 et 12 ? Comment et quand « l'homme dont le nom est germé » « germera »-t-il « dans son lieu » ? b) bâtira-t-il « le temple de l'Eternel » ? Pourquoi ?
- § 24. Qui préfiguraient Zorobabel et Josué ? Comment ? Indiquez l'accomplissement de la prophétie (Esaïe 22:24, 25) concernant la gloire qui reposerait sur lui. Que faut-il entendre par ces paroles : « une parfaite union régnera entre l'un et l'autre » ?
- § 25, 26. Pourquoi les hommes mentionnés dans le 14^{me} verset furent-ils ainsi récompensés ? Pourquoi ces hommes, après avoir apporté de l'argent et de l'or, durent-ils assister au couronnement de Josué ? Comment cette prophétie s'accomplit-elle ?
- § 27. Comment pouvons-nous savoir que Zacharie fut un vrai prophète envoyé par l'Eternel ? Quelle leçon trouvent ici les témoins de Jéhovah, à l'époque actuelle ? Comment Jéhovah énonce-t-il la condition que doivent remplir tous ceux qui veulent demeurer dans le temple ? Quelle en est à présent l'application particulière ? Pourquoi est-ce un si grand privilège ?

(W T. du 1er septembre 1933)

Le Messager de Jéhovah

LE MESSAGER de l'alliance soudain entrera dans son temple. Tel est l'énoncé remarquable que contient le dernier livre de l'Ancien Testament des Ecritures hébraïques. Que signifie-t-il ?

Le messager de l'alliance est-il entré dans son temple et quel est le rapport entre cet avènement et l'établissement du gouvernement terrestre de Dieu ?

L'avènement de Christ Jésus dans son temple constitue l'une des étapes progressives dans l'établissement du gouvernement de justice de Dieu. Salomon, le roi pacifique et glorieux d'Israël et qui fut un type de Christ, construisit un temple à Jéhovah. Ce temple fut bâti en pierres et représentait typiquement le temple de Dieu, celui qui n'est pas édifié par la main de l'homme. Ceux que Dieu a oints et qui lui prouvent leur fidélité constituent son temple dont il se sert pour accomplir ses desseins. Son temple est complètement séparé et distinct de l'organisation de Satan et ne fait pas partie de cette dernière. « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (2 Corinthiens 6: 16) « Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. » — Ephésiens 2: 18, 22.

Christ Jésus est le chef et la principale pierre angulaire du temple de Dieu ; ses associés sont appelés les pierres vivantes du temple. (Esaïe 28: 16 ; 1 Pierre 2: 5-8 ; Hébreux 3: 6) Christ Jésus est le messager de Dieu et celui dont se sert Jéhovah pour édifier le temple spirituel. Par l'organe de son prophète, Dieu dit à son égard : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » — Malachie 3: 1.

Jésus déclara à ses disciples, qu'après leur avoir préparé une place, il reviendrait et les prendrait avec lui. (Jean 14: 3) La prophétie de Malachie ci-dessus montre Christ le messager, préparant le chemin puis entrant dans son temple ; elle montre également que son avènement procure une grande joie à ceux qui font partie du temple. Parmi les titres de Christ Jésus est celui d'« époux » ; et ceux qui sont associés à son gouvernement sont appelés l'« épouse ». Ceux qui font partie de l'épouse, se réjouissent évidemment de l'avènement de l'« époux ». L'apôtre Paul déclara que l'avènement de Christ dans son temple sera aimé par ceux qui seront les associés de son gouvernement de justice. (2 Timothée 4: 8) Cela signifie que tous les fidèles disciples oints de Christ Jésus, qui l'aiment réellement, se réjouiront d'apprendre son avènement dans le temple.

Jésus prononça fréquemment des paraboles à propos du royaume. Une parabole est un énoncé cryptographique dans le genre d'une prophétie,

qui est destinée à être comprise, lorsque l'heure en sera venue et lors de son accomplissement. Le but que poursuivit Christ Jésus en prononçant des paraboles devant ses disciples fut de les rendre aptes à les comprendre après l'accomplissement et d'accroître, par cette compréhension, leur foi et leur joie. Se référant à l'époque de la fin du monde, quand il prendra possession de son pouvoir et commencera son règne, et après en avoir énoncé les preuves, Jésus prononça une parabole concernant les vierges : « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. » — Matthieu 25: 1, 2.

Le chiffre « dix » est le symbole de la plénitude ou de la perfection et figure par conséquent toutes les vierges. Les « dix vierges » représentent donc tous les chrétiens consacrés, engendrés par l'esprit et appelés. Deux catégories de vierges sont décrites ici, les sages et les folles. Les « sages » sont les chrétiens consacrés qui appliquent leur savoir conformément à la règle divine et qui accomplissent joyeusement le service de multiplier les intérêts du royaume, qui leur sont confiés. Pour ces derniers le royaume de Dieu est tout, et tout dans leur vie est subordonné à ce royaume et à ses intérêts. (Prov. 3: 35 ; 13: 1 ; Matthieu 6: 33) Les vierges « folles » représentent tous les disciples du Seigneur qui ont accepté de faire la volonté de Dieu et qui désirent sa grâce, mais cherchent en même temps à plaire au monde ; et en raison de leur égoïsme, ils s'abstiennent d'accomplir fidèlement leurs devoirs en ce qui concerne les intérêts du royaume. Durant des siècles, tous les chrétiens ont attendu l'avènement du Seigneur, conformément à sa promesse. Ils sont représentés allant à sa rencontre. La parabole montre toutes les vierges, munies de leurs lampes. Les sages mirent de l'huile dans leurs vases, mais les folles n'en prirent point. Une « lampe » est employée dans les Ecritures comme un symbole de la parole de vérité de Dieu, tandis que « l'huile » est un symbole de joie et de bonheur. (Psaumes 119: 105 ; 23: 5 ; Hébreux 1: 9) Tous les chrétiens ont eu leur Bible et l'ont quelque peu étudiée, mais les sages seulement ont compris et se sont réjouis de la perspective de voir s'établir le royaume de Dieu. Les vierges sages sont charmées par « l'époux » quand il vient vers elles et elles sont représentées comme disant avec joie : « Voici l'époux. » (Matthieu 25: 6) Cette parabole des vierges représente le Seigneur venant dans son temple.

Dieu décida que l'époque de l'avènement dans son temple pourrait être déterminée par des témoignages circonstanciels, témoignages qu'il a fournis. Il a plu à Dieu de permettre qu'une parallèle de circonstances s'établisse entre le premier avènement du Seigneur Jésus et le temps de son second avènement. Ces parallèles permettent, à celui qui étudie les Ecritures, de déterminer l'époque de l'accomplissement de la prophétie ; ce fait, en liaison avec les faits physiques, permet une claire compréhension à ce sujet. C'est en l'an-

née 29 que Jésus fut oint et commença aussitôt son ministère. Trois ans et demi plus tard, Jésus entra dans la ville de Jérusalem et s'offrit comme Roi aux Juifs ; puis il se rendit aussitôt au temple et commença à le purifier. (Matthieu 21: 1-13) C'est en 1914 et en qualité de sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, que Jésus-Christ, obéissant au commandement de Dieu, se leva et entreprit la tâche d'établir son royaume. Exactement trois ans et demi après, c'est-à-dire au printemps de 1918, Jésus vint dans son temple et commença à le purifier. Ceux qui font partie des « vierges sages » reconnurent, peu après, l'accomplissement de cette prophétie et s'en réjouirent beaucoup. Les faits montrent par conséquent que l'accomplissement de la parabole des vierges commença lors de l'avènement du Seigneur dans son temple, en 1918.

Le jugement, ainsi que le montrent les Ecritures, est le but de son avènement dans le temple. « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. » (Ps. 11: 4, 5) Ce jugement doit commencer par la maison de Dieu, c'est-à-dire par ceux qui sont disciples de Christ. Le temps de l'épreuve ardente, mentionné par le prophète Malachie, sera ainsi déterminé. (Malachie 3: 2, 3) L'apôtre Paul le décrit comme un temps où toute œuvre de l'homme sera éprouvée par le feu. (1 Corinthiens 3: 12-15) Il est également décrit comme le temps de la séparation entre ceux qui sont fidèlement dévoués au Seigneur et ceux qui ne lui sont que partiellement dévoués. — Matthieu 13: 24-30 ; 37-40.

Les faits montrent qu'en accomplissement de cette parole prophétique, une grande épreuve, commençant au printemps de 1918, vint sur le peuple de Dieu et à cette époque beaucoup d'entre ses membres furent persécutés ; quelques-uns demeurèrent fidèles, tandis que beaucoup d'autres se détachèrent. Ce fut réellement une épreuve de fidélité envers le Seigneur Dieu. La purification du temple s'est continuée depuis lors et grand nombre de consacrés l'ont déserté, alors que d'autres y sont entrés pour retenir leur place et sont demeurés fermes. Ceux qui furent fidèles se sont vivement réjouis de l'épreuve que Dieu leur avait permis de subir. Cette purification de tous ceux qui font partie du temple, c'est-à-dire de ceux qui sont sincèrement dévoués au Seigneur, est encore décrite par le prophète Esaïe (6: 1-9) Ce fut en accomplissement de cette prophétie que ceux qui sont réellement dévoués au Seigneur furent rappelés à leurs privilèges, peu après 1918.

Puis vint le jugement de toutes les organisations dites « chrétiennes ». La guerre mondiale et les événements qui en découlèrent fournirent d'amples preuves à tous ceux qui étudiaient les Ecritures, que le temps de l'établissement du gouvernement de Dieu était venu. Certains ecclésiastiques le comprirent et admirent cette vérité. La contrainte, néanmoins, fut trop grande pour eux. Ils étaient trop désireux de briller. Ils ressemblaient à leurs prototypes, les pharisiens. Ils dé-

siraient que le royaume fut établi avec une apparence extérieure afin de pouvoir, eux-mêmes, se placer en vedette. Dans ce but ils se précipitèrent au-devant du Seigneur et s'allièrent à une organisation du diable, dénommée la Société des Nations, qu'ils appelèrent la représentation du royaume terrestre de Dieu.

Ceux qui font partie des « vierges sages », c'est-à-dire ceux qui sont loyaux et fidèles envers le Seigneur, qui se réjouirent dans toutes les circonstances, dont il plut au Seigneur de les entourer, et dans les malheurs qui les accablèrent, sortirent de l'épreuve qui commença en 1918 et progressa dès lors. A l'heure obscure de la nuit que représente minuit, ils reconnurent l'époux et s'écrièrent : « Voici l'époux ! »

On trouve une autre preuve des étapes progressives, réalisées dans le domaine de l'établissement du royaume du Seigneur, dans les paraboles des mines et des talents que Jésus prononça devant ses disciples. Dans la parabole des mines, Jésus se représente lui-même sous l'aspect « d'un homme de haute naissance [s'en allant] dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale [ou du gouvernement], et revenir ensuite ». Avant de partir il confie dix mines à dix de ses serviteurs, en leur recommandant de les employer utilement jusqu'à son retour. Le chiffre « dix » est un symbole de la plénitude ; c'est pourquoi les « dix serviteurs » représentaient tous les appelés de Dieu et les « dix mines » tous les intérêts du royaume ou gouvernement, confiés à tous les serviteurs pendant l'absence du Seigneur Jésus. Il revient pour régler les comptes avec tous ses serviteurs ; ainsi est représenté son avènement dans le temple en 1918. La parabole montre que certains prouveront leur fidélité, alors que d'autres seront infidèles. Les fidèles s'appliqueront à veiller aux intérêts du royaume qui leur sont confiés et représenteront fidèlement le Seigneur, tandis que d'autres seront indifférents ou négligents. Quand il vient pour régler les comptes avec eux, il récompense les fidèles et traite comme il convient les infidèles. La partie principale de la parabole est destinée à représenter le Seigneur alors qu'il règle les comptes avec ses serviteurs ou qu'il les examine, lors de son entrée dans le temple, en vue de déterminer qui fut fidèle et qui ne le fut pas. — Luc 19: 12-26.

Jésus prononça une autre parabole se rapportant au même sujet et prouvant également que l'année 1918 marque le temps de l'avènement dans son temple. « Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. » — Matthieu 25: 14, 15.

Dans cette parabole, « ses biens » figurent les intérêts du royaume ou du gouvernement, donc la même chose que ce que représentent les « mines », dans la parole précédemment mentionnée. Les intérêts du royaume étaient également représentés par les « talents » dans la parabole des « biens ». Dans celle des « mines » tous les intérêts du royaume furent confiés à tous ses serviteurs, col-

lectivement ; dans la parabole des « talents », par contre, les intérêts du royaume étaient confiés, individuellement, aux différents oints et à chacun « selon sa capacité ». Le terme « capacité », tel qu'il est employé dans ce texte, signifie la mesure de loyauté et de dévouement fidèles envers Dieu, qui est déterminée par la mesure de l'esprit du Seigneur. Plus un individu croît dans l'esprit du Seigneur, plus sa capacité s'accroît et plus il représente fidèlement les intérêts du Seigneur. Les intérêts du royaume, représentés dans la parabole par « ses biens » et par ses « talents », plus l'esprit de Christ ou l'affectueux dévouement, représenté par la « capacité », fournissent l'occasion au chrétien de prouver sa loyauté et sa fidélité envers le Seigneur. Lorsque le Seigneur revient et règle les comptes, il ne récompense pas l'individu en raison du profit qu'il a apporté à Dieu. Nul homme ne peut apporter quelque profit que ce soit au Seigneur, quelle que soit sa façon d'agir. (Luc 17: 10) La récompense n'est décernée à ses disciples qu'en vertu de leur fidélité. A ceux qui le représentent fidèlement il dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose ; je te confierai beaucoup ; entre [maintenant] dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25: 23) Cela montre que les fidèles ou les approuvés entreront dans la joie du Seigneur, alors qu'ils se trouvent encore sur la terre et que cette faveur leur est accordée en raison de leur dévouement désintéressé aux intérêts du Seigneur. La parabole montre que les infidèles sont dépouillés de tous leurs talents, c'est-à-dire

de leurs intérêts en ce qui concerne le royaume, en faveur de ceux qui ont été fidèles. — Matthieu 25: 28, 29.

Ces paraboles montrent comment le Seigneur mesure tous ceux qui ont fait une alliance avec Dieu, en vue de faire sa volonté, et comment, à l'aide de cet examen, il détermine qui fait partie de la classe du temple ou des fidèles membres terrestres de Christ. (Apocalypse 11: 1) C'est là une tâche qui doit être accomplie par le Seigneur, à l'époque de l'avènement dans son temple. Le Seigneur approuve tous ceux qui lui sont fidèlement dévoués et qui placent les intérêts du royaume au-dessus de toute autre chose. Il les appelle collectivement : « le serviteur fidèle et prudent » et dès lors lui confie tous ses biens, c'est-à-dire tous les intérêts terrestres de son royaume. Il est écrit au sujet de ce serviteur : « Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Matthieu 24: 45-47) En opposition avec les membres de ce « serviteur », les Ecritures signalent d'autres qui forment la classe du « serviteur méchant », constituée par ceux que le Seigneur a désapprouvés parce qu'ils n'apprécient pas suffisamment le royaume de Dieu.

Les paraboles des « vierges », des « mines » et des « talents », ainsi que la manifestation du « serviteur fidèle et prudent », s'accomplissent toutes au temps où le Seigneur vient dans son temple. Elles représentent une tâche de vérification, d'épreuve et de séparation entre les fidèles et les infidèles, dans les étapes progressives de l'établissement du gouvernement de justice.

(W. T. du 1er septembre 1933)

Job, le serviteur de Jéhovah

FERMÉ jusqu'ici à la compréhension de ceux qui ont lu ses pages surprenantes mais fascinantes, le livre de Job qui est l'une des plus anciennes parties de la Bible, apparaît maintenant dans sa signification véritable, comme la révélation d'un fragment du sublime dessein de Jéhovah, le Dieu vivant. Aux créatures souffrantes et tourmentées de la terre, son message apporte un rayon de lumière, qui est à la fois réconfortant et rafraîchissant.

Jéhovah est le plus grand producteur de films. Il autorise les hommes à composer quelques images et ceux-ci s'imaginent être grands, à la suite de leurs efforts. Mais ils ne le sont pas. Dès les premiers temps du genre humain, Jéhovah se servit des hommes pour qu'ils agissent selon son parfait dessein et à l'aide de leurs actions, il dépeignit les jours futurs du salut et de la restitution à la vie. Bien que désireux de connaître la signification de leur façon d'agir, ces hommes n'en comprirent pas, évidemment, le sens, car il n'était pas dans la volonté de Dieu que cette compréhension leur fut donnée et son heure n'était pas venue. Beaucoup de ces hommes employés à cet effet avaient foi en Dieu, et il les en récompensera quand l'heure en sera venue. Même les anges du ciel désiraient comprendre, mais Dieu réserva cette compréhension à des créatures humaines qui vivraient sur terre au

temps qu'il désignerait et qui lui seraient dévouées.

Parmi les grandes images composées et placées dans la Bible il y a celle qui se rapporte à Job. En réalité elle ressort séparée et distincte, car elle enseigne aux hommes des leçons de la plus haute importance. Le livre qui porte le nom de Job n'a été que très peu compris, puisqu'en effet il ne pouvait l'être avant que ne fût venue l'heure de Dieu. Examiné maintenant à la lumière de la prophétie accomplie et du dessein révélé de Dieu, le livre de Job commence à se dévoiler pour celui qui cherche diligemment la vérité. Le langage même qui est employé dans ce livre donne un aperçu clair du pouvoir dont dispose Dieu, pour donner la vie au genre humain, au moyen de la restitution, ainsi que de son dessein et de ses préparatifs dans ce sens. L'image de la restitution ne s'applique pas seulement aux Juifs, mais à tous les peuples de la terre. Autant que le révèlent les Ecritures, Job ne fut pas un Juif. Il vécut en dehors du pays d'Israël. Il demeura à Uts qui est situé à l'est de la Palestine. A propos de Job il est écrit : « Cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. » (Job 1: 3) Job est ainsi placé dans une catégorie toute spéciale et cela indique que l'image dans la constitution de laquelle Dieu l'employa, doit être distincte.

Tout ce qui est écrit à propos de Job prend un intérêt plus grand quand nous commençons à nous apercevoir que Dieu se servit de lui pour faire une image merveilleuse de restitution, comme d'un moyen propre à apporter la vie au genre humain. Uts était un descendant de Sem par Aram. Il en résulte que Job était un descendant de Sem, fils de Noé et c'est en faveur de ce fils que Dieu prononça des bénédictions spéciales. (Genèse 9: 26 ; 10: 23) « Uts » signifie « conseil » ou « consultation », ce qui semble indiquer qu'Uts et ses descendants furent ceux qui cherchèrent des conseils ou des connaissances auprès de Jéhovah Dieu. On peut, semble-t-il, en conclure que Job était en relation avec Dieu et que Dieu se servit de lui dans un but spécifique.

Un tableau est une image de la substance réelle. L'image peut être perçue par l'œil naturel ou être une représentation mentale de ce qui est tangible. Il n'importe pas de savoir si Job exista en chair et en os ou si les textes qui le concernent sont une allégorie. Le récit est contenu dans la parole de Dieu et destiné à l'instruction du genre humain. Puisque la Bible abonde de preuves que Dieu se servit d'hommes pour composer des images vivantes concernant le développement de son projet de salut, il est abondamment prouvé que Job fut un homme réel et était employé pour composer une image vivante et qu'il était en communication ou en relation avec Dieu. Il est en outre définitivement prouvé que Job vécut quelque temps après les jours d'Abraham. Le témoignage d'autres prophètes démontre qu'il vécut réellement et que le récit n'est pas une allégorie. — Ezéchiel 14: 14, 20 ; Jacques 5: 11.

Il y a entre Job et Adam un rapport frappant qui ne peut pas être ignoré. La différence fut qu'Adam ne maintint pas son intégrité, contrairement à Job. Adam, l'homme parfait, était un prince et vécut dans le jardin de Dieu, qui était planté vers l'est, dans l'Eden, et il était en communication ou en conseil avec Dieu. Job était « le plus considérable de tous les fils de l'Orient », ce qui fit de lui un prince parmi les hommes. Il est parlé de lui dans les Ecritures comme d'un prince. (Job 21: 28 ; 31: 37) Il vécut dans le pays d'Uts ce qui signifie qu'il était en communication ou en conseil avec Dieu.

Dieu fit l'homme Adam parfait et il était dans la volonté du Créateur que sa créature parfaite adorait Dieu. La tâche du diable consistait à détourner l'homme Adam de Dieu. Le diable procéda ainsi pour des raisons égoïstes. Adam ne fut pas mis à l'abri par Jéhovah, pour être rendu invulnérable aux ruses de Lucifer. Dieu permit qu'Adam fut soumis à la tentation pour l'éprouver.

Il est écrit à propos de Job : « Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. » Même s'il fut imparfait dans son organisme et ne jouissait pas du droit à la vie, son cœur était pur envers Dieu et c'est pourquoi Dieu le tint pour parfait. Puisque Dieu regarde au cœur ou aux motifs qui incitent l'homme à agir, c'est sous ce rapport qu'il le juge. « L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme re-

garde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16: 7) Le cœur de Job était tendre envers Dieu et il craignait Dieu d'une crainte convenable et pieuse. (Job 23: 15-17) C'est pourquoi Dieu considérait Job comme étant un homme parfait, parce qu'il fut intègre et son cœur était pur. Adam fut réellement parfait dans l'Eden ; de même Job fut tenu pour parfait et c'est ainsi qu'un rapport peut être établi entre eux, à ce sujet.

Le prince Adam était un homme fortuné. Il avait une femme que Dieu lui avait donnée et devant lui s'ouvrait la perspective de peupler la terre avec une race heureuse et parfaite de fils et de filles. Il était le père de la famille humaine. La domination sur toutes les créatures vivantes de la terre, les animaux et les oiseaux, lui fut donnée. — Genèse 1: 26 ; 2: 19.

Job fut alors le principal parmi les hommes. (Job 29: 25) Sa fortune et sa position parmi les hommes fut l'une des raisons pour laquelle il était l'homme le plus considérable de tous les fils de l'Orient. Dieu emploie des symboles relatifs aux images qu'il a faites. Le nombre dix est un nombre symbolique représentant la plénitude, c'est-à-dire qui comprend tout. Tous les multiples de dix symboliseraient par conséquent la même chose. Il est intéressant et important de noter, dans cet ordre d'idées, la fortune que possédait Job ; elle témoigne d'une similitude avec celle du prince Adam. Job avait sept fils et trois filles, au total dix enfants. Ce nombre total de ses enfants représente bien toute la postérité d'Adam, soit toute la famille humaine. Job possédait sept mille moutons et trois mille chameaux, au total dix mille animaux. Il possédait également cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et un très grand nombre de serviteurs. (Job 1: 3) On voit par là que sa position parmi les hommes et sa grande fortune firent de lui l'homme le plus important de son temps. Dans sa restitution, Job reçut tout ce qu'il avait perdu et beaucoup plus ; c'est là une preuve nouvelle de ce que Dieu employa Job pour constituer une image vivante représentant la carrière de l'homme et la façon dont la vie lui serait accordée, à l'aide de la rédemption et de la restitution.

Adam aurait dû être complètement dévoué à Dieu, car tel était son devoir en tant que créature parfaite. Job était entièrement dévoué à Dieu, parce qu'il le voulait. Ses fils donnaient un festin et tous ces fils en compagnie de leurs sœurs prirent part à ce festin. Le dévouement de Job à Jéhovah est démontré par ce qui suivit immédiatement ce festin : « Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job avait coutume d'agir. » (Job 1: 5) Le fait que Job agit ainsi « de coutume » ou « toujours » (selon d'autres versions), est une preuve nouvelle de son dévouement envers Dieu.

Lucifer fut le gardien d'Adam, durant son séjour dans l'Eden. Jéhovah Dieu l'avait nommé à cette fonction. En raison de la déloyauté et de la

rébellion de Lucifer, Dieu changea son nom en celui de Dragon, Serpent, Satan et Diable. La surveillance sur les hommes ne fut cependant pas enlevée au diable et il a continué, comme diable, à exercer sa puissance sur eux. La preuve en est fournie par le livre de Job ainsi que par d'autres passages des Ecritures. Lucifer, en convoitant le dévouement d'Adam pour Dieu, occasionna sa chute et devint un diable. Il désirait s'approprier l'adoration de l'homme. Pour accomplir son vilain dessein, il agit par l'intermédiaire d'Eve, la femme que Dieu avait donnée à Adam ; et cette vilaine entreprise réussit.

Le Diable envoyait l'adoration et le dévouement que Job donnait au Seigneur. Il accusait Job de servir Dieu pour des raisons égoïstes. Le jour vint où les fils de Dieu se présentèrent devant Jéhovah. Satan le diable comparut également avec ce groupe céleste. Cela prouve que Satan se trouvait dans le ciel et était admis à la présence de Jéhovah Dieu.

Il désirait détourner Job de Dieu ; que sachant, Dieu lui offrit une opportunité.

« L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Eternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Eternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. » (Job 1:7-12) Les accusations de Satan se révélèrent cependant fausses.

(W. T. du 1er septembre 1933)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 8 décembre

« Ils y habiteront en sécurité, quand j'exercerai mes jugements contre tous ceux qui les entourent et qui les méprisent. Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu. » — Ezéchiel 28:26.

Depuis 1919 Jéhovah fait annoncer ses jugements contre ceux qui méprisent son peuple et son royaume. Dieu a réuni dans leur « patrie », c'est-à-dire dans son organisation, ceux qui ont reçu son onction, afin qu'ils se trouvent en sécurité pendant qu'ils répandront le message du royaume et publieront ses jugements contre les nations ennemies. Il en est quelques-uns, parmi le « reste », qui pourront même, après Harmaguédon, être employés à l'accomplissement ultérieur de cette prophétie. Ceux qui font partie du « reste » savent qu'ils sont déjà maintenant en sécurité dans l'organisation de Dieu, que ses bénédictions promises leur sont réservées et qu'ils peuvent se confier en sa parole. Pour ces fidèles l'œuvre qu'ils accomplissent aujourd'hui est une justification de son nom ; ils savent qu'ils sont les serviteurs de Jéhovah, du seul et vrai Dieu. — R. II, 118, 119.

Texte du 15 décembre

« Sur cette route, point de lion ; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront. » — Esaïe 35:9.

Avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Dieu et avant le rassemblement de ses fidèles disciples auprès de lui-même, les impurs les bousculaient ; ses disciples étaient par conséquent obligés de se mêler à eux. Parmi les impurs se trouvaient les égoïstes et les prétentieux qui avaient une trop haute opinion d'eux-mêmes et qui désiraient briller devant les autres. A cause des dispositions mauvaises de leur cœur, ils n'étaient

pas purs aux yeux du Seigneur. Lorsque Christ vint dans le temple et rassembla les membres du peuple de Dieu, il les conduisit dans la demeure secrète du Très-Haut. En s'adressant à ces rassemblés l'Eternel déclare : « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon. » (Psaume 91:13) Cela signifie que le « reste » sera sous la protection de Jéhovah. Le Seigneur nous dit qu'il assure le bien-être et la protection de tous ceux qui marchent sur la « route » : « Sur cette route, point de lion [ni le diable ni ses représentants n'y seront] ; nulle bête féroce [organisation diabolique] ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront. » — T 1/32.

Texte du 22 décembre

« Et les nations sauront que je suis l'Eternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux. » — Ezéchiel 37:28.

Jéhovah sanctifiera ses fidèles serviteurs, pour soi-même et pour la tâche qu'ils accomplissent. Et le peuple de Dieu, qui porte son nom, ses serviteurs, les membres du « reste », sanctifieront éternellement le nom de Jéhovah. Il faut que toutes les nations du monde sachent bien que Jéhovah a sur la terre un peuple qui ne s'excuse pas devant les hommes de prendre son parti, qui, ni n'hésite ni ne rougit à proclamer bien haut son nom et celui de son Roi, et qui met, au contraire, sa joie à maintenir son intégrité envers lui et à chanter sans cesse ses louanges. Il est vraisemblable que pendant la bataille d'Harmaguédon, Dieu indiquera nettement qu'il soutient son peuple, les membres du « reste » qui portent son nom et qui sont ses témoins. Toutes les nations, y compris celles qui sont ennemies de Dieu, comprendront ainsi que Jéhovah est Dieu et qu'il s'est réservé un peuple pour sa gloire. — R. II, 303, 304.

Éclaircissements

Depuis que le « National Recovery Act » (loi du redressement national et industriel) est entrée en vigueur, un certain nombre d'abonnés de « La Tour de Garde » ont écrit à ce bureau et demandé conseil à frère Rutherford, pour savoir quelle attitude ils devaient observer à l'égard de cette loi. Nous publions ci-dessous une copie de sa lettre :
2 Août 1933.

Cher frère,

En réponse à ta question relative au « National Recovery Act » je répète, que cette loi et ses dispositions ne se trouvent nullement en rapport avec l'Apocalypse 13: 16, 17.

Cette loi créée par le Congrès n'est en aucune façon religieuse. Les doutes que l'on pourrait avoir quant à l'effet qu'aura cette loi sur l'amélioration sensible de la situation économique ne constituent nullement une raison pour s'opposer à elle. Cette loi ne se trouve pas en contradiction avec les principes édictés dans la parole du Seigneur. Elle n'enfreint aucune loi de Dieu. Lorsqu'on se range à une convention de cette nature, comme l'exige cette loi, le fait n'entraîne pas l'obligation de parcourir le pays et de soutenir la cause par la parole. — Matth. 23: 23.

Cette loi entreprend manifestement de contribuer autant que possible à donner du travail à un plus grand nombre de personnes, afin qu'elles puissent gagner leur pain quotidien. On ne pourrait soulever aucune objection valable contre le fait de s'efforcer sincèrement à aider les hommes.

Bien que nous soyons persuadés que le royaume du Seigneur constitue le seul moyen de rédemption pour le genre humain, les gouvernants de ce monde ne reconnaissent cependant pas cette vérité à l'heure actuelle ; et nous devons toutefois leur savoir gré, de ce qu'ils agissent de la façon qui leur paraît la meilleure, pour aider le peuple. Tout le commerce et l'industrie se sont, depuis longtemps, soumis aux décrets gouvernementaux et devront encore s'y soumettre à l'avenir, en ce qui concerne les précautions à prendre contre l'incendie, les méthodes de fabrication, les concessions pour les camions-automobiles, les assurances contre les accidents, les assurances professionnelles etc. ; et le « National Recovery Act » rentre incontestablement dans cette catégorie.

Sous l'inspiration du Seigneur, l'apôtre écrivit dans Romains 13: 6 : « C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. » Les impôts payés par le peuple seront employés, au moins en partie, à la mise en vigueur du « National Recovery Act ». Cette loi n'a en aucune façon été édictée en vue de soutenir quelque système religieux ou quelque organisation d'église, et elle ne poursuit nullement ce but ; mais elle est une disposition générale destinée à guider l'activité économique. Nous devons songer, que le peuple de Dieu, lors de son séjour en Egypte, dut creuser pour trouver de l'eau, tout comme les Egyptiens. — Exode 7: 24, 25.

Le « National Recovery Act » n'enfreint, en aucune façon, la loi de Dieu. Il est une ordonnance générale, qui tend à l'amélioration des conditions économiques. Je suis fermement convaincu que le « National Recovery Act » n'atteindra jamais le résultat que ses auteurs s'étaient proposés. Car les Ecritures montrent que le diable fait tout ce qu'il lui est possible de faire, pour attirer la souffrance et la détresse sur la famille humaine ; et les Ecritures montrent encore que le diable continuera à agir ainsi, jusqu'à ce que Jéhovah aura détruit son organisation et aura mis en vigueur le royaume légitime, sous Christ. (Apocalypse 12: 12) Si vous êtes dans les affaires, il vous faut vous adapter à la tyrannie des méthodes courantes des affaires.

Le fait d'exiger de quelqu'un qu'il place un placard dans sa vitrine ne constitue en aucune façon une enfreinte à quelque prescription des Ecritures Saintes. Ce n'est là qu'une annonce faite au public que tu essaies d'accomplir ta part ; et cela n'est aucunement une enfreinte à tes obligations envers le Seigneur. Il se peut que quelque genre d'affaires créera des lois qui paraîtront insensées ; je ne t'écris cependant et dans ce cas qu'au sujet des dispositions du seul « National Recovery Act » que j'ai sous les yeux et je ne pourrais te donner aucune réponse à propos de lois quelconques que j'ignore totalement moi-même.

Très affectueusement et avec mes vœux les meilleurs
Je demeure ton frère et serviteur par sa grâce,

signé : J. F. Rutherford

(W. T. du 1er septembre 1933)

Lettres intéressantes

L'impression produite en Autriche par la brochure « La Crise »

Chers frères,

Ci-joint veuillez trouver les cartes de rapports du mois d'août ; j'ai eu l'occasion de travailler au Semmering, en pleine période d'affluence des touristes, et cela m'a procuré beaucoup de joie. Après le travail accompli ici il y a environ deux mois, avec la brochure « La Crise », les indigènes ont pris très volontiers, cette fois, des livres.

En vous souhaitant, chers frères, les bénédictions abondantes du Seigneur, je demeure bien sincèrement votre co-témoin
M. R.

causerie, après laquelle, ainsi qu'on me le fit entrevoir, le président nous solliciterait probablement pour porter la « bonne nouvelle » à ses pauvres compatriotes de l'Ukraine, qui avaient souffert au cours de plusieurs guerres et étaient déprimés matériellement et moralement, et pour les aider, par quelques causeries.

La rencontre et l'entretien que j'eus avec ces messieurs, à propos de la vérité, furent des plus intéressants et me causèrent beaucoup de joie. Abandonnant tout le reste maintenant aux soins du Seigneur, je demeure, avec mes meilleurs vœux,

Votre frère et co-témoin H. L.

Saisir toute occasion

Chers frères en Christ,

Sous même pli veuillez trouver le rapport mensuel. Je vais également vous entretenir de l'expérience que je fis dernièrement au club ukrainien de notre ville.

J'eus l'occasion de donner un témoignage aux membres présents du club et j'appris ainsi, que trois d'entre eux connaissaient déjà très bien notre activité philanthropique, par Berlin. Le premier avait déjà lu le livre « Délivrance » en langue allemande, le second avait lu le volume « Création », le troisième connaissait la brochure « Consolation pour le peuple », dont je pus remettre, au quatrième, la traduction ruthénienne, ainsi que la brochure « La lutte finale ». On me pria en outre de revenir pour faire une

Un prêtre est remis à sa place

Cher frère Harbeck,

Nous avons eu aujourd'hui, à Opaton (Pologne), une affaire de justice. Nous accusons un prêtre de nous avoir dérobé ouvertement notre littérature et de l'avoir brûlée en pleine rue, avec la complicité de plusieurs individus. Le prêtre fut condamné à nous payer notre littérature, ainsi que mes frais de déplacement et les frais de justice. En raison de l'amnistie, il lui fut fait grâce de 200 autres zlotis. Nous n'avions pas eu recours à un avocat. Le prêtre avait déjà organisé une collecte publique dans sa paroisse, en vue de payer la littérature. Les autorités religieuses ne semblent toutefois pas avoir approuvé ce vol qualifié, car le prêtre fut relevé de ses fonctions et envoyé dans un couvent.

W. Sch.